DOSSIER DE L'EXPOSITION

EXPOSITION

Centre culturel des Carmes

Les regardés

Laure Julian Dallet

PEINTURES FIGURATIVES ET ABSTRAITES

10 septembre > 24 octobre 2026

salle George Sand – LANGON

Entrée libre

Les mardis et jeudis de 14h à 17h30
Les mercredis et vendredis de 10h à 12h et de 14h à 17h30
Les samedis 12, 26 septembre, 3 et 24 octobre
Visite augmentée, le samedi 26 septembre à 15h, gratuit sur réservation

LANGON ville d'art

05 56 63 14 45 - www.lescarmes.fr

LANGON culture

LAURE JULIAN DALLET
Les regardés

Pour moi, peindre, c'est tremper la vie dans la poésie et en recueillir la substantifique moelle. Intention, travail, concentration, connaissance des techniques : énergie autonome. Calame, pinceau, crayon, encre, acrylique, collage : je cherche, je bricole, je laisse advenir.

Laure Julian Dallet présente deux séries à Langon : ***Anonymes***, gros plans de visages de personnes âgées où rides et émotions deviennent paysages et ***Abstraction***, exploration des lignes de force et de l'énergie accumulée entre figuration et lâcher-prise.
Chaque toile est une traversée sur un fil de la peinture, équilibre fragile entre maîtrise et spontanéité.

L'exposition

Emile, acrylique sur toile, 66 x 105 cm

Avec *Les Regardés,* Laure Julian Dallet propose une exposition où se croisent portrait, abstraction et dialogue avec les grands maîtres de l'histoire de l'art. À travers ces différentes séries, l'artiste invite le visiteur à prendre le temps d'observer, de contempler et de porter un regard renouvelé sur les êtres, le vivant et les œuvres qui nous ont précédés.

La visite s'ouvre sur **une série de grands portraits d'anonymes** réalisés au crayon à papier et pour d'autres à l'acrylique. L'artiste représente des visages de personnes âgées avec une précision saisissante. Les rides deviennent des paysages, les ombres et les lumières révèlent la profondeur d'une existence. Chaque dessin dépasse le simple portrait pour évoquer la mémoire, le temps qui passe et la richesse des parcours de vie. Ces femmes et ces hommes, dont les noms restent inconnus, retrouvent une présence singulière sous le regard du visiteur.

Un vieillard qui meurt, c'est une bibliothèque qui brûle.
Amadou Hampâté Bâ

En contrepoint, l'exposition dévoile **une série de peintures abstraites** où la spontanéité prend le relais de l'observation. Réalisées à l'acrylique et à l'encre de Chine, ces œuvres explorent les lignes de force, les mouvements et les énergies inspirés par la nature. Ici, le geste se fait plus libre, accueillant l'accident et l'imprévu. Entre maîtrise technique et lâcher-prise, chaque toile devient une traversée où formes, matières et couleurs dialoguent dans un équilibre toujours fragile.

Le public découvrira également plusieurs variations réalisées à partir d'œuvres emblématiques de l'histoire de l'art, notamment inspirées de Ribera, Dürer, Rembrandt ou encore Michel-Ange. Loin de la simple copie, ces travaux témoignent d'une démarche d'apprentissage et de transmission.

Pour Laure Julian Dallet, revisiter les grands maîtres permet de comprendre leur geste, leur construction et leur façon d'entrer dans la peinture, avant de s'en détacher pour nourrir une expression personnelle.

Présentées sur de grands formats, souvent sans châssis afin de préserver toute la souplesse de la matière, les œuvres dialoguent entre elles et révèlent les différentes facettes de la pratique de l'artiste. Dessin, peinture, encre de Chine et couleurs primaires composent un ensemble cohérent où figuratif et abstraction se répondent sans s'opposer.

À travers cette exposition, Laure Julian Dallet propose une expérience sensible autour du regard : regarder celles et ceux que l'on ne voit plus, observer les traces laissées par le temps, accueillir l'imprévu du geste créateur et renouer avec les œuvres qui continuent d'inspirer notre présent. *Les Regardés* est une invitation à ralentir, à contempler et à redécouvrir la poésie du vivant dans toute sa diversité.

Tumulte 4, acrylique sur toile, 145 x 186 cm

Autour de l'exposition

L'exposition de Laure Julian Dallet se prolonge à travers un ensemble de rendez-vous, de partenariats et d'actions de médiation qui invitent tous les publics à découvrir son univers sous différentes formes.

AU CENTRE CULTUREL DES CARMES

Visite augmentée : Samedi 26 septembre 15h

La médiatrice Carole Papillon propose une visite augmentée de l'exposition, offrant un regard complémentaire sur les œuvres et la démarche artistique de Laure Julian Dallet.

Gratuit, sur inscription auprès de l'accueil du Centre culturel,
dans la limite des places disponibles.

À la Micro-Folie, musée numérique du Centre culturel, du 11 au 30 septembre

Collection numérique « Portrait et autoportrait »

En écho à l'exposition, la médiatrice de la Micro-Folie a conçu une sélection d'œuvres issues des collections des musées nationaux autour du portrait et de l'autoportrait. Cette programmation permet de mettre en perspective le travail de Laure Julian Dallet avec l'histoire de l'art et d'enrichir le regard des visiteurs.

Accès libre les mercredis et vendredis de 14h30 à 17h30
Sur réservation pour les groupes et les scolaires.

À LA MÉDIATHÈQUE INTERCOMMUNALE LA QUINCAILLERIE

Exposition, du 10 septembre au 7 octobre

La Médiathèque accueille quelques oeuvres de Laure Julian Dallet, inspirée de photographies de Raymond Depardon sur le milieu agricole de ses ancêtres.

Accès libre les mardis et jeudis de 14h à 18h, les mercredis et vendredis de 10h à 18h, et les samedis de 10h à 13h et 14h30/18h

Lucien, acrylique sur toile, 147 x 116 cm

Lecture *Traits-Portraits/Lettres à Jeanine,* mercredi 7 octobre à 15h

Dominique Garras donnera une lecture de ses textes, écrits à partir de portraits de Laure Julian Dallet, accompagnée d'extraits musicaux, offrant une immersion sensible dans cet univers où les rides racontent des histoires de vie, de mémoire et de transmission. (Cie atelier-provisoire)

Gratuit, sur inscription auprès de la Médiathèque

UN PROJET DE TERRITOIRE «ENTRE 2 GÉNÉRATIONS» AVEC LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU SUD GIRONDE

En partenariat avec la CdC du Sud Gironde, et dans le cadre de l'appel à initiatives de la Commission des Financeurs pour la prévention de la perte d'autonomie des personnes âgées, l'exposition aux Carmes est le point de départ d'**un projet intergénérationnel réunissant des seniors du territoire et des élèves de CE1-CE2 (10 classes).** Entre octobre 2026 et juillet 2027, visites, rencontres et ateliers de dessin et de peinture animés par Laure Julian Dallet favoriseront les échanges entre générations.

L'artiste

Artiste plasticienne installée à Créon, Laure Julian Dallet développe depuis plus de dix ans une pratique où se rencontrent dessin, peinture, scénographie et création pluridisciplinaire.

Formée au dessin dès son plus jeune âge auprès de son grand-père, elle poursuit d'abord des études d'architecture avant de revenir progressivement à la création artistique. Élève de Pierre Chaveau pendant douze ans, elle complète son parcours par une formation en candidat libre aux Beaux-Arts de Bordeaux autour du modèle vivant.

Parallèlement à son activité de maître d'œuvre et d'architecte d'intérieur, elle conçoit des scénographies, participe à de nombreux projets culturels et développe des actions artistiques auprès de publics variés, notamment en EHPAD, où elle mène des ateliers autour du portrait et de la mémoire.

Pour Laure Julian Dallet, peindre est une manière d'habiter le monde. Chaque œuvre est le fruit d'une observation patiente, d'un dialogue entre maîtrise technique et intuition, où le geste artistique devient un moyen d'entrer en relation avec les êtres, les paysages et les œuvres qui l'inspirent.

Démarche artistique

Une œuvre d'art est bonne quand elle est née d'une nécessité. C'est la nature de son origine qui la juge. Rainer Maria Rilke

Emile, mon grand-père, m'a appris à dessiner. 10 ans après, Emile est mort et j'ai arrêté de dessiner. Jeune adulte, je n'ai pas su entendre ce que peindre représentait comme nécessité et je me suis dirigée vers un travail de maitrise d'œuvre en habitat individuel. Aujourd'hui, je réalise que le titre de ma profession parlait de la peintre que j'allais devenir.

« Devenir artiste » est pour moi une lente transformation de ma présence au monde, comme si je dégageais l'existence d'une chrysalide qui jusque-là l'habillait. Je désire consacrer mon temps de vie à peindre le vent qui traverse l'herbe, les rides qui sillonnent les visages, la chair des corps, l'âme qui se débusque des yeux, observer les ombres qui font chanter la lumière, la couleur qui définit la forme…
Cette observation quotidienne de la vie devient une quête ontologique et une raison d'être.

La rentabilité et le profit sont devenus des fondamentaux d'une société capitaliste. Ma création est la réponse à ce monde que je ne reconnais pas. Je veux être dans la marge, choisir mon point de vue, m'arrêter, regarder, observer, chercher, trouver, me perdre, m'étonner.

Tumulte 5, acrylique sur toile, 96 x 155 cm

Florinda, crayon à papier sur toile, 66 x 115 cm

Plis 1, acrylique sur toile, 255 x 163 cm

Peindre pour moi, c'est avoir à faire avec l'imprévu, la forme qui déborde du pinceau en dehors de tout vouloir, dans l'humble maladresse d'où jaillit des directions inconnues qu'il faut savoir accueillir et suivre le chemin qui va faire œuvre.
Dans l'exposition *Les regardés*, je souhaite proposer aux regards ma première série de portraits en gros plans intitulée « Anonymes » qui a été impulsée par le désir de dire que la vieillesse n'était pas forcément qu'un long naufrage mais pouvait être considérée comme la chance de mener une existence suffisamment longue pour avoir un visage modelé par le temps. Être vieux pour un arbre est un facteur d'émerveillement, pourquoi n'est-ce pas aussi évident pour un être humain ? J'ai voulu aborder les rides à travers leur beauté, comme autant de sillons singuliers labourés par les émotions, mémoires d'une époque révolue mais bien contemporaine pour celui ou celle qui les porte.

Je présenterai aussi les deux premiers tableaux de ma nouvelle série de portraits appelée *Vivantes !* constituée de portraits de femmes rescapées des camps de concentration.

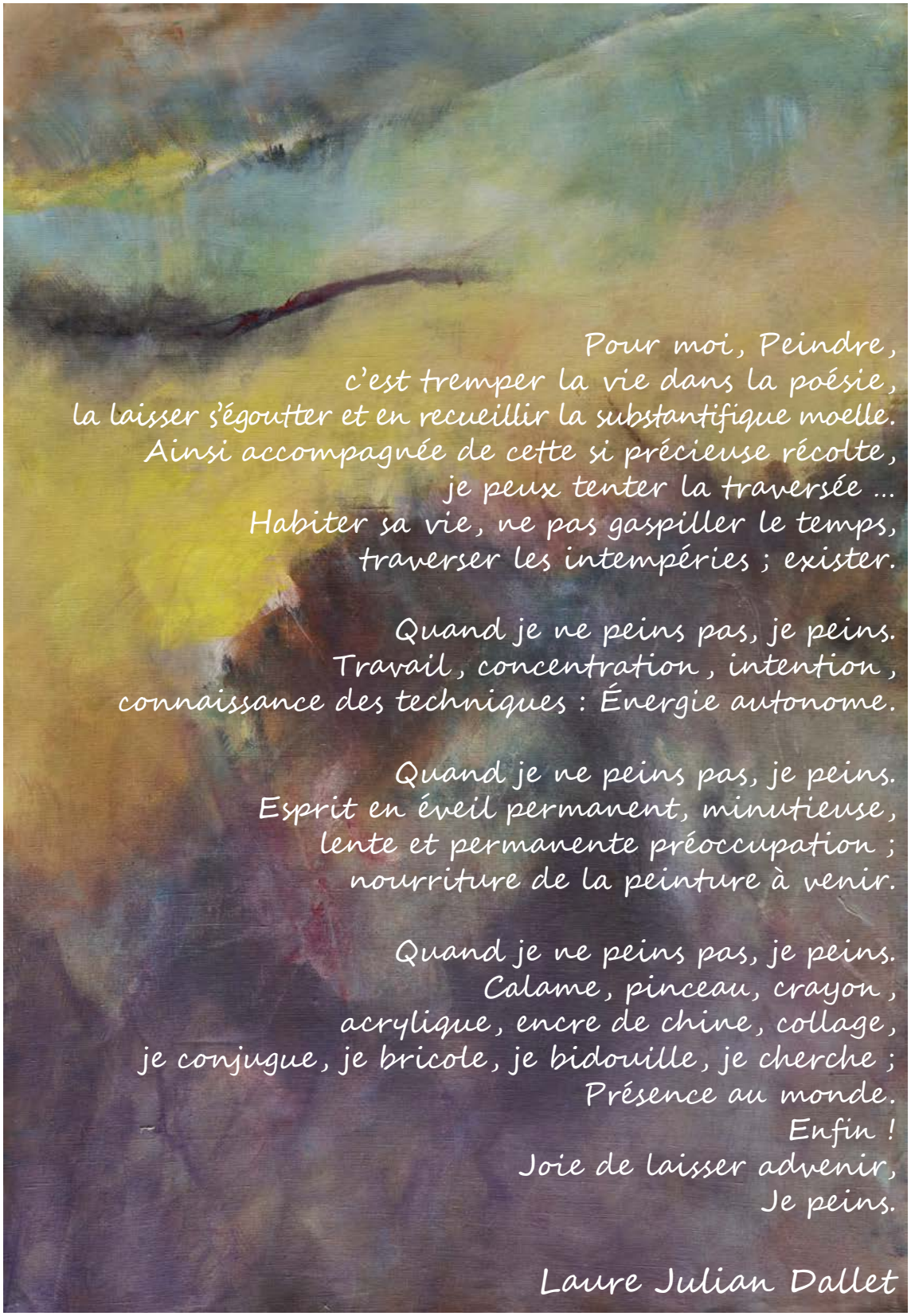
Cette exposition sera aussi l'occasion de dévoiler les premières œuvres d'une série en cours de développement, qui explore le thème de l'exil.

Exil 1, acrylique sur toile, 183 x 238 cm
Variation à partir d'une photo de Théodora LANGE, Migrant Mother

Ce peuple de peinture, ces chemins de vie sont autant d'artères qui irriguent l'humanité que j'interroge à travers mon œuvre. Il cohabitera avec mes abstractions grands formats. Un autre terrain de jeu pour parler de la vie, un travail où j'ai le sentiment de faire l'école buissonnière en laissant aller la spontanéité, le lâcher prise, l'énergie pure, l'accident qui fait émerger un chemin à défricher. Quelques autres toiles qui réunissant figuration et abstraction seront présentées également.

Mais au fond, figuratif, abstrait, peu m'importe la forme ou le sujet, je cherche avant tout à converser avec le vivant.
Exposer mon travail m'est nécessaire. Donner à voir ma vision du monde au monde, comme une mise en abime de ce regard singulier, ma façon de rejoindre une dimension collective.
Mettre des mots permet d'affiner la compréhension de ma démarche. Accéder à une autre strate de maturité.
Comme l'art vivant, la peinture ne se ferait-elle pas qu'en présence de l'Autre ?

Je peins avec le sérieux d'une enfant qui joue.*
*paraphrase d'une citation attribuée à Friedrich Nietzsche



Pour moi, Peindre,
c'est tremper la vie dans la poésie,
la laisser s'égoutter et en recueillir la substantifique moelle.
Ainsi accompagnée de cette si précieuse récolte,
je peux tenter la traversée ...
Habiter sa vie, ne pas gaspiller le temps,
traverser les intempéries ; exister.

Quand je ne peins pas, je peins.
Travail, concentration, intention,
connaissance des techniques : Énergie autonome.

Quand je ne peins pas, je peins.
Esprit en éveil permanent, minutieuse,
lente et permanente préoccupation ;
nourriture de la peinture à venir.

Quand je ne peins pas, je peins.
Calame, pinceau, crayon,
acrylique, encre de chine, collage,
je conjugue, je bricole, je bidouille, je cherche ;
Présence au monde.
Enfin !
Joie de laisser advenir,
Je peins.

Laure Julian Dallet

Tumulte 2, acrylique sur toile, 80 x 116 cm

EXPOSITION

DU 10 SEPTEMBRE AU 24 OCTOBRE 2026

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Vernissage, en présence de l'artiste
le jeudi 10 septembre à 18h30

Jours de présence de l'artiste
Les samedis après-midis : 12 septembre et 3 octobre
Les vendredis matins : 18 septembre, 9 et 23 octobre

Visite augmentée de l'exposition
Samedi 26 septembre 15h

La Micro-Folie du centre culturel présente
du 11 au 30 septembre, une collection d'oeuvres
en lien avec l'exposition

Exposition et lecture *Traits-Portraits/Lettres à Jeanine*
à la Médiathèque intercommunale
Lecture, le mercredi 7 octobre à 15h
Exposition, du 10 septembre au 7 octobre.

La mallette pédagogique « l'art en boîte »
est à votre disposition le temps de votre visite sur réservation.

VISITE DES GROUPES ET DES SCOLAIRES,
sur rendez-vous au 05 56 63 14 45

ENTRÉE LIBRE

Les mardis et jeudis
de 14h à 17h30

Les mercredis et vendredis
de 10h à 12h et de 14h à 17h30

Les samedis 12 et 26 septembre
et les samedis 3 et 24 octobre

Depuis janvier 2026 !
Accès à la salle d'expositions par l'entrée principale du centre culturel.
Horaires harmonisés avec ceux de l'accueil et de la Micro-Folie.

LANGON culture

CENTRE CULTUREL DES CARMES / SALLE GEORGE SAND
8 place des Carmes, 33210 Langon
05 56 63 14 45 – **www.lescarmes.fr**

LANGON la ville cœur